

Lacs et rivières, d'Ernest Becker !...

Autor(en): **Molles, R. / Becker, Ernest**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **94 (1966)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234512>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Lacs et rivières, d'Ernest Becker!...

Dans la Galerie Jean-Muret, rénovée et accueillante, le peintre Ernest Becker offrait, au début d'avril, aux visiteurs qui vinrent nombreux les voir, plus d'une centaine d'œuvres...

J'admire, pour ma part, la vaillance et le talent de cet octogénaire infatigable. Il réunit en lui un artiste de talent et un artisan doué. L'artisan ne craint pas, son lourd attirail au dos, de faire des kilomètres pour choisir son sujet et sentir si l'état d'âme que le paysage découvert créera chez l'artiste, l'inspirera, animera sa sensibilité par ses coloris et ses luminosités... Souvent même, il y reviendra suivant les saisons — voyez ces Broye, notamment — pour notre enchantement.

Aussi bien, va-t-on de l'une à l'autre de ses toiles avec des sentiments divers, enrichissants, critiques parfois, mais toujours avec un plaisir des yeux certain... On cherche volontiers, en lui, nos préférences.

Cette année-ci, il a mis l'accent sur ses *Lacs et rivières*. La plupart de ses lacs alpestres sont des réussites : lac Retaud, lac Mayen, de Nairvaux, Rond, d'Arnon... Il sait en saisir la transparence des eaux, leurs reflets changeants qui dépendent le plus souvent de la gamme des tons qu'il sait donner aux décors environnants...

Ses rivières sont séduisantes, ses *Broye* singulièrement, son *Canal du Rhône* débouchant sur les sept Dents-du-Midi.

Admiré son *Léman à Cremières*, remarquable, et ses *Fleurs*, qu'elles soient rendues à l'huile, au pastel, aux crayons de couleur Caran d'Ache et qui, toutes, témoignent de la valeur d'un dessin juste et dépouillé... à une époque où l'« abstrait » nous assène ses laideurs ou ses fantaisies d'un goût douteux, et les produits d'un travail qui suit le plus souvent la pente de la plus grande facilité...

R. Molles.

SI VOUS ALLEZ...

... à *Saint-Livres*, vous trouverez un village dans une belle situation, d'où l'on a une vue très étendue. Il est en effet placé sur un promontoire s'avancant entre les vallons de l'Aubonne et du Boiron.

Il y a un peu plus de cinq siècles, il se trouvait dans le vallon de l'Aubonne ; il y était fortement exposé aux éboulements et aux inondations. Cela devenait intolérable et l'on décida de transporter, en 1453, le village, l'église et le cimetière cent mètres plus haut, où il se trouve actuellement.

Le 12 octobre 1457, le village était en fête pour la dédicace de l'église. Cet acte de courage nous surprend, quand on songe aux moyens dont on disposait à l'époque. Aujourd'hui, on vient de restaurer l'église, à laquelle on a redonné un chœur, qui avait disparu au cours des siècles ; de nouveaux vitraux ornent bellement sept fenêtres. L'un des vitraux représente saint Libère, ce pape qui a donné son nom au village. Celui-ci est le lieu d'origine du pasteur Paul Vionnet, né en 1830, pasteur aux Granges de Sainte-Croix, à Pampigny, puis à Etoy durant trente années. A la fois naturaliste, alpiniste, archéologue plein de flair et habile photographe, il fut, on le sait, le fondateur du « Musée historiographique vaudois ».

Il est aussi l'auteur du bel ouvrage *Les Monuments préhistoriques de la Suisse occidentale et de la Savoie*.

Ad. Decollogny.